

DOSSIER DE PRESSE

NILS-UDO

13.04 > 30.06.19

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT
Saint-Pierre-de-Varengeville

EXPOSITION
GRATUITE

Sommaire

Présentation.....	3
Biographie (sélection).....	4
Collections publiques.....	8
Extraits du catalogue.....	9
Visuels disponibles.....	13
Autour de l'exposition.....	18
Édition.....	19
Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut.....	20
Informations pratiques.....	21

Présentation

Né en Bavière en 1937, NILS-UDO est un artiste incontournable du land art. Peintre puis photographe de ses installations, il est à l'origine du courant « Art in Nature ».

Ses images de nature recomposée font aujourd'hui référence dans le domaine de la photographie contemporaine. Dans ses installations commanditées aux quatre coins du monde, NILS-UDO interagit sur le paysage sans jamais le violenter. Du Connemara à La Réunion, de l'île de Vassivière à Central Park, cet arpenteur infatigable du globe conçoit chaque intervention séparément, guidé par le « génie des lieux » et les matériaux collectés sur place. Le chantier peut alors commencer sous son regard vigilant et modeler la nature à sa vision. Ses compositions aux échelles troublantes, tantôt surdimensionnées tantôt lilliputiennes, recherchent obstinément l'équilibre parfait, cet instant de grâce infinie saisie juste avant son éparpillement. Une fois l'installation achevée, la photographie la fige pour l'éternité et devient l'œuvre à part entière.

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut présente des peintures et photographies emblématiques ou inédites de l'artiste. Cette exposition dialogue avec son installation monumentale Vallée, dans le parc du Centre d'Art Contemporain, qui s'inscrit dans la 3^e édition de « Jumièges, à ciel ouvert » organisée par le Département de Seine-Maritime à l'abbaye de Jumièges (27 avril - 31 octobre 2019).

Dates repères

- 1955 Études aux Beaux-Arts de Nuremberg
- 1960 S'installe à Paris comme peintre
- 1972 Renonce à la peinture et commence à travailler sur la nature et avec la nature
- 1973 Hommage à Gustav Mahler, Installation — Plantation dans le Chiemgau en Haute-Bavière
- 1978 « Le nid », Installation, Haute-Bavière
- 1982 Installations « Maison d'eau », Mer du Nord, « La Tour », Nordhorn, « Grand Autel d'eau », Pommersfelden
- 1984 Installation monumentale « La forêt volante », Lyon
- 1986 Installations à Vassivière-en-Limousin
- 1987 Installations monumentales à Tokyo (Japon), Coimbra (Portugal)
- 1989 Retour à la peinture
- 1990 Installations sur l'île de La Réunion
- 1991 Installations à Central Park, New York
- 1994 Installations dans les parcs publics de New Delhi
- 1996 « Across the River », vidéo-clip, avec Peter Gabriel pour la campagne mondiale W\VF « The Living Planet ». (Vancouver)
- 2000 Installation dans le désert de Namibie pour un parfum de Guerlain
Installations en Auvergne
- 2002 Travaux sur l'île de Lanzarote pour la Fondation César Manrique
Expositions et installations monumentales au Japon
- 2010 Exposition personnelle à la Galerie Claire Gastaud, Installation monumentale, Arte Pollino, Italie
- 2011 Rétrospective, « NILS-UDO », L'Adresse, Musée de la Poste, Paris
- 2012 Commande d'état : création, navigation et installation d'un radeau, lac d'Éguzon (Indre), presqu'île de Crozant (Creuse), France

Biographie (sélection)

1970

S'installe à Paris, où il vit comme peintre indépendant durant presque dix ans.
Se réinstalle en Haute-Bavière.

1972

Décide de renoncer à la peinture et commence à travailler sur la nature et avec la nature. Loue des terres sur lesquelles il réalisera ses premières plantations d'arbres et de buissons. Depuis cette période, il est régulièrement appelé à travailler à l'étranger.

1973

Hommage à Gustav Mahler, Installation/Plantation dans le Chiemgau en Haute-Bavière.

1978

« Le nid », Lüneburger Heide.

1980

Premier Prix de la Triennale internationale de la photographie à Fribourg.
Commence la réalisation de grands projets pour l'espace urbain.

1982

« Maison d'eau », installation monumentale, mer du Nord,
« Tour de pierres », Nordhorn,
« Grand autel d'eau », Pommersfelden.

1984

Installation monumentale « La forêt volante », Lyon. Exposition à Lyon.

1985

Premier prix du concours international, Parc d'École à Brest. Expositions à Rennes, Paris et Tokyo.

Réalisations à Vassivière-en-Limousin, sur l'île de Sylt et à Strasbourg.

Expositions à Montpellier, Salzbourg, Montbéliard et Tokyo.

Installations monumentales à Tokyo et à Coimbra.

Travaille sur le projet de Tel Hai, Israël.
Expositions à Tokyo et à Coimbra.

1988

Installations monumentales à Vaison-la-Romaine, à Paris et à Fujino, Japon.

Monument commémoratif « Arbres » à Munich.

Retour à la peinture et au dessin.

1990

Expositions à Reims, Munich et Tokyo.

Installation monumentale — Plantation à Caen.

Installations sur l'île de La Réunion.

Bourse du Ministère de la Culture, Paris.

Installations à Central Park, New York.

Installations monumentales à la Martinique.

1992

Expositions à Munich, Tokyo, Angers et Évry.

Installation/Plantation au pied de la Grande Arche, La Défense, Paris.

Installations monumentales pour Le Ludwig Forum à Aix-la-Chapelle, à Paris et à Bruxelles.

Installations monumentales à Wageningen, à Cottbus et dans le parc du château de Lagrézette.

Exposition à Poznan.

Installations dans les parcs publics de New Delhi.

Installations monumentales à Laàs près de Pau et sur l'île de Rügen.

Travaux sur le thème « Homme Nature » en collaboration avec l'université de Valenciennes et le Frac de Lille.

Installations dans le parc de La Courneuve, Saint-Denis, Paris.

« Entrée de Ville », projet pour la ville d'Évry.

Installations en espace naturel, Fujino, Japon.

Expositions à Budapest, Lille et Anzin.

Installation en espace naturel pour le CD-ROM « Ève » de Peter Gabriel.

Installation de la « Root — sculpture » et Exposition à Mexico.

Grand projet à Glonn près de Munich « La Fleur Bleue ».

Expositions à Paris, Tokyo et Bombay.

Maquette d'un projet monumental pour l'exposition 2000 à Hanovre d'une plantation. Installation permanente à Salzbourg.

« Across the River », vidéo-clip, projet avec Peter Gabriel pour la campagne mondiale W\VF « The Living Planet sur l'île de Vancouver. Expositions à Odense et Toronto.

1997

Réalisation du projet monumental « Nature-architecture-sculpture » à Troisdorf près de Cologne.

Installation monumentale en Californie « Red Rock Nest ».

Installation monumentale « Le bosquet de Novalis » pour l'université d'Augsbourg.

Exposition « Art et Nature » à Los Angeles.

Exposition « Affinities and Collections » à Escondido en Californie.

Expositions à Toulon, Toronto, Waldkraiburg et Genève.

Réalisation de deux scannachromes géants pour l'université de Bayreuth.

Installations monumentales « La Belle au bois dormant » au jardin des Plantes à Paris pour Parfums en Sculptures.

Expositions à Aix-la-Chapelle, Turin, Bruxelles, Reims, Berlin, Toronto et Tokyo.

2000

Installations dans le désert de Namibie pour un parfum de Guerlain.

Installations monumentales Habitat dans le jardin des Champs Élysées, et « Gazonvole ! » au musée Zadkine, Paris.

Installations sur la rive d'une rivière en Auvergne.

Expositions à Bayreuth, Rosenheim, Bergame, Colmar, Genève, Paris, Strasbourg, Sélestat et Munich.

2001

Installation monumentale « Ligne de bambous », île de La Réunion.

Installation monumentale « Pierre-Temps-Homme », Chemin de sculpture en forêt Wittgenstein — Sauerland, Bad Berleburg.

Installations monumentales à Maglione dans le Piémont et à Genève.

Installation monumentale « Vallée de bambous », à St-Catharines au Canada.

Expositions à Paris, sur l'île de Lanzarote, à Turin et à Toronto.

Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand, France.

2002

Installations monumentales « Habitat » dans la vallée de Neandertal et « Entrée » pour l'université de Moncton au Canada.

Travaux sur l'île de Lanzarote pour la Fondation César Manrique.

Expositions et installations monumentales au Gunma Museum of Art, à Tatebayashi, à Morioka au Iwate Museum of Art, et au Hokkaido Obihiro Museum of Art au Japon.

Expositions à Wasserburg/Inn et à Tokyo. Art Paris, Galerie Claire Gastaud.

2003

Ivry-Habitat, Charles Foix parc, Paris, France.
Installations à Connemara, Galway, Galway Arts Festival, Irlande.
Project for the Police of Straubing, Bavière, Allemagne.
Pre-Cambrian Sanctuary, Mont-Tremblant, Contemporary Art Center, Québec, Canada.
Kunstgalerie Fürth, Bavière, Allemagne.
ArtCurial, Paris, France.
Arte Sella, Borgo, Italie.
Galerie Alain Gutharc, Paris, France.
Galway Arts Festival, Irlande.
Ville de Grand Quéville, France.
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand, France.

2004

Landscape with Waterfall, FotoFest, Houston, USA.

2005

Clemson Clay Nest, Botanic Garden, South Carolina, Clemson University, USA
Paysage avec cascade, Maison des Arts, Paris-Malakoff, France.
Réalisation d'un projet à Maracaibo, Venezuela.
Maison des arts, Paris, France ;Turin, Italie ; Tokyo, Japon.
The Nest, BUGA 2005, Munich. Allemagne.
Gesang des Geister über den Wassern, Wilhelmsdorf, Allemagne.
Takamaka Project, Installations à l'île de La Réunion, océan Indien.
ECO-PHOTO, Long Island, New York, USA.
Réalisation du DVD La Mer
Musée de Châteauroux, Strasbourg, France.

2006

Traces in Nature, Sala Picasso, Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne.
ARCO Madrid, Galerie Claire Gastaud.

2007

Expositions personnelles, Galerie municipale Bad Berleburg.
Expositions personnelles, au Kunsthaus Alte Mühle Schmallingenberg, Allemagne.
Exposition personnelle, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand.
Espace André Malraux, Colmar.
Développement du projet monumental Vulkane pour la Kulturhauptstadt Essen, Allemagne.

2008

Expositions personnelles à Galerie municipale Borgo, Italie.
Expositions personnelles, Galerie Pierre-Alain Challier.
Nouvelle Peinture, Paris Centro Social Caixanova, Ourense, Espagne.
Centro Social Caixanova, Pontevedra, Espagne ; Emon Photo Gallery, Tokyo.
Artparis, Grand Palais, Galerie Claire Gastaud.
Réalisation d'un projet monumental SELLA NEST, Val di Sella, Italie.
Réalisation d'un projet à Sackville, Canada.
Réalisation d'un projet le long de la rivière Stura, Italie.
Réalisation d'un projet au Royal Botanical Garden, Hamilton, Canada.
Réalisation de la vidéo : Palmiers, île de La Réunion, océan Indien.
Réalisation d'un workshop à Tokyo.

2009

Art Paris, Grand Palais, Paris, Galerie Claire Gastaud.

Photographies et installation « Gulliver's Forest » Domaine de Chaumont-sur-Loire.

2010

Photographie et installation Domaine de Méréville, Essonne.

Galerie Claire Gastaud.

2011

Art Paris, Grand Palais, Galerie Claire Gastaud.

L'adresse, Musée de la Poste, Paris.

2012

Commande d'état : création, navigation et installation d'un radeau, lac d'Éguzon (Indre), presqu'île de Crozant (Creuse), France.

Photographies, Château de la Trémolière, Anglards-de-Salers.

2013

Radeau d'Automne, Musée de la Vallée de la Creuze, Éguzon et Crozant, Indre et Creuse ; installation in situ, commande publique de l'État.

Radeau d'Automne, Galerie Claire Gastaud.

2014

Art Paris Art Fair, Grand Palais, Galerie Claire Gastaud.

2015

« 4 éléments-eau, air, terre, feu », Fondation François Schneider, Wattwiller, et installation monumentale La Mousse dans la forêt des Vosges.

Peintures et photographies, Kaneko Art, Tokyo.

Sur l'eau, Île Sainte-Marguerite, Cannes, et réalisation de l'installation La Mer sur l'île.

Installation Das Blau Land, Murnau, Haute-Bavière, Allemagne.

Réalisation de l'installation monumentale Sanctuaire pour l'abbaye de Jumièges.

2016

Exposition collective « J'ai des doutes, est-ce que vous en avez ? » commissariat de Julie Crenn, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand.

Collections publiques

Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aix-La-Chapelle	Allemagne
Artothèque d'Angers	France
Artothèque d'Annecy	France
Université d'Augsburg, Faculté de Droit	Allemagne
Musée d'Aurillac	France
Fonds Régional d'Art Contemporain de Basse-Normandie	France
Université Bayreuth	Allemagne
Bradford Museum, Cartwright Hall	Grande-Bretagne
Graphothèque, Brême	Allemagne
Fonds Régional d'Art Contemporain de Bretagne	France
Graphothèque, Erlangen	Allemagne
Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg	Suisse
Herrmannsdorfer Landwekstätten, Schweisfurth-Stiftung, Glonn	Allemagne
Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie	France
Sammlung Groupa Junij, Ljubljana	Slovénie
National Museum, Lodz	Pologne
Fonds Régional d'Art Contemporain de Lorraine	France
Centre de la Photographie, Montpellier	France
Gastheig Kulturzentrum, Munich	Allemagne
Maison Européenne de la Photographie, Paris	France
Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou	France
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris	France
Fond National d'Art Contemporain, Paris	France
Collection de la Grande Arche, La Défense, Paris	France
Fonds Régional d'Art Contemporain du Pas-de-Calais	France
Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro	Brésil
Musée de La Roche-sur-Yon	France
Landesnervenslinik, Salzbourg	Autriche
Musée d'Art Moderne, Skopje	Macédoine
Musée de Tournus	France
Centre d'Art Contemporain de Vassivière-en-Limousin	France
National Museum, Warsaw	Pologne
Fonds Régional d'Art Contemporain de la Martinique, Antilles	France

Extraits du catalogue

Extrait du texte NILS-UDO, au rythme de la nature de Cathrin Klingsöhr-Leroy

(...)

À la fin des années 1960, les hiérarchies, les conventions et les traditions ne furent par les seules sphères à être remises en question et remplacées, au niveau politique et sociétal, par des ordres nouveaux : les idées et les formes artistiques, les lieux dévolus à l'art et son influence allaient également être redéfinis. L'absence de repères dans la peinture abstraite fut malmenée, on bannit la figuration en lui reprochant d'être trop idéologique, on finit par considérer le tableau classique comme une forme d'expression artistique par trop réductrice. L'art s'arrogea de nouveaux médias et élargit ses perspectives. Le land art américain l'accoucha au monumental, quand l'arte povera italien transforma des déchets et des produits usagés en objets d'art dénués de tout aspect muséal. Joseph Beuys déclara que chaque individu était un artiste et plaça au centre de sa vision nouvelle la puissance d'un art susceptible de modifier la société. Dans son œuvre, la critique du capitalisme et de la civilisation coïncidait avec l'appel à un « retour à la nature », appel qui dépassait la simple protection environnementale et exigeait le respect face au mystère de toute chose naturelle, une posture héritée des romantiques : « Les hommes vont des chemins multiples. Quiconque les suit et les compare verra naître de curieuses silhouettes ; des êtres qui semblent appartenir à cet immense langage codé, et que partout l'on aperçoit : sur des ailes ou des coquilles d'œufs, dans les nuages ou dans la neige, dans les cristaux et dans les pierres, les eaux gelées, à l'intérieur et à l'extérieur des montagnes, des plantes, des bêtes, des humains, dans les lueurs du ciel, sur les surfaces caressées et effleurées de la résine et du verre, dans la limaille qui enchâsse l'aimant, dans toutes les étranges conjonctions du hasard. En eux, l'on devine la clé de cette écriture merveilleuse et le langage qu'elle peut nous enseigner, mais même cette vision ne veut pas se soumettre à une forme fixe et semble refuser de se

changer en une clé de lecture plus élevée. On dirait qu'un alkahest fut versé sur les sens de l'homme, et que ses désirs et ses pensées ne se condensent qu'en des instants fugitifs. Ainsi naissent ses visions, mais bientôt sous ses yeux tout à nouveau va se brouiller. » Cet envoûtement par la nature, convoqué poétiquement par Novalis dans ses Disciples à Saïs, laisse place dans les années soixante du XX^e siècle à une grande désillusion allant de pair avec une profonde inquiétude. Il est devenu évident que la nature est menacée par la civilisation et que, si nous voulons la sauver, un changement majeur de perception doit avoir lieu : « Quand j'ai quitté Paris pour revenir aux campagnes bavaroises, raconte NILS-UDO, j'ai vu de mes propres yeux à quel point la nature était menacée, j'ai vécu sa destruction croissante, et ma perception a changé du tout au tout. En tant que partie intégrante de la nature, logé en elle et vivant par elle, il me semblait manifeste et d'une importance vitale d'agir en harmonie avec ses lois. »

S'il est possible de considérer cette pensée comme le point de départ et l'objet central de l'art de NILS-UDO, la spécificité de ses œuvres au sein de la nature réside dans une posture qui le différencie des autres projets artistiques contemporains liés au même thème : son art n'entend pas nous faire la leçon, pas plus qu'il n'entend convaincre ; il n'a pour but ni de condamner ni d'appeler le changement. Son travail est plus subtil : il invite, dans sa poésie joueuse, à poser sur la nature un regard susceptible de dépasser la compréhension rationnelle. Des œuvres telles qu'« Eingang » ou « Entrée » sont représentatives de cette visée. Un portail mangé par le lierre, des tranchées de troncs nous ouvrent le règne de la nature. Ils rappellent la symbolique des contes, où pareils seuils permettent d'entrer dans une autre sphère, marquant le début du processus de transformation du héros. C'est à ce genre de modification sensorielle, à cette perception nouvelle et plus sensible de la nature qu'invitent les œuvres de NILS-UDO. Elles formulent une utopie.

Cette utopie ne se présente cependant pas sous l'aspect d'une construction mentale ; elle prend la forme d'images fascinantes. NILS-UDO photographie ses installations dans la nature, lesquelles sont — comme tous les phénomènes naturels — menacées de destruction ou de changement. Branches décorées de bourgeons, rus endigués, sarments enneigés, constellations de baies rouges sur le sol : toutes ces constructions méticuleusement ordonnées, consciencieusement glanées, prudemment érigées ne gardent leur forme que l'espace de quelques minutes, quelques heures ou quelques jours ; parfois, exceptionnellement, quelques semaines. L'image de ces œuvres se perpétue grâce aux photographies prises par l'artiste. Mais ces instantanés ne font pas que conserver l'œuvre ; ils conditionnent également sa perception. Ils capturent une certaine atmosphère par laquelle l'œuvre déploie toute sa force. NILS-UDO détermine l'angle, la lumière, la couleur, le cadre. Sur la photographie « Pin encadré », cet effet est rehaussé, renforcé : le cadre de branchages circonscrit le motif ou le thème véritable de l'œuvre, les racines d'un pin arraché à la terre. Le regard du spectateur est ainsi guidé vers cette « plaie naturelle » qui suscite l'empathie.

Ce travail d'encadrement du phénomène naturel et la photographie qui y fait suite mettent le doigt sur l'une des intentions

centrales de l'art de NILS-UDO. Il est dirigé vers l'empathie du spectateur. La fonction des photographies que l'artiste prend de ses installations dépasse largement la simple documentation. Ces clichés jettent un pont entre l'œuvre et son spectateur, guident le regard de ce dernier, déterminent sa manière de voir et stimulent son sentiment. Dans sa peinture, cependant, l'artiste se distancie du travail au sein de la nature. Certes inspiré par ses formes et ses structures, il n'y fait que rarement référence à ses propres installations. Il peint des tableaux qui semblent refléter le regard d'un randonneur ou d'un promeneur au milieu de la nature, souvent dans les forêts et sur les collines des Préalpes bavaroises. Il fixe les troncs d'arbres étincelant sous la neige ou le soleil, leurs ombres portées, leurs reflets à la surface de l'eau. Il laisse son regard errer sur les collines et les forêts baignées de couleurs automnales. Des arbres isolés sont comme embrasés par la chaude lumière d'un été finissant. Ses yeux se portent parfois sur des détails, il voit des feuilles, des bourgeons, des baies. Ses toiles s'attachent toujours à exprimer la beauté de la nature, mais en la magnifiant, en l'idéalisant. Sous des couleurs extrêmes et presque artificielles, la peinture de NILS-UDO donne à voir des images de la nature, et elle passe sous nos yeux comme dans un songe. Elle n'est ni espace pour l'expérience ni utopie ; elle sert la pure joie face à la nature — joie du peintre et joie du spectateur.

Extrait du texte NILS-UDO ou la purgation de toute superfluité de Jean-Marc Barroso

La conduite du geste esthétique dépouillé, même s'il y a jaillissement coloré, éruption dans l'espace, est d'autant plus assumée par NILS-UDO que celui-ci a, dès la fin des années 1970, travaillé aussi à des projets monumentaux, dont les « Nids », identitaires de son œuvre et de notoriété planétaire. Sanctuaire, œuvre inédite créée à Jumièges en 2016, et entretenue depuis, est une des réalisations les plus monumentales de l'artiste. Après avoir songé à traiter avec l'imposante abbaye de Jumièges par le creux et le vide, l'artiste a opté pour le volume. Une

masse de terre. Sept cents mètres cubes. Un prisme triangulaire, à plat sur sa base puis émergeant, lentement, quasi inquiétant, masse parfaitement habillée de gazon et d'herbe, ceinte d'une vingtaine d'arbrisseaux chatoyants en surface. Parfaitement élancée, une proue à sept mètres de hauteur quand la base du triangle n'est qu'à cinquante centimètres du sol. Un vaisseau futuriste. Un temple, en fait. Un sanctuaire. Mais d'abord un fantastique objet végétal, une sculpture de vivante terre, de gazon dru et d'herbe trépidante, de fringants

arbrisseaux aux feuillages agités. NILS-UDO fait chanter la vitalité de la nature. Une œuvre « verte », « la couleur de la vie, la couleur de toutes les couleurs », clame-t-il. Une « installation » géométrique gigantesque dans la prairie du parc de l'abbaye. Occuper l'espace avec force, puisque le lieu est immense en arpents et en conscience. Néanmoins, avec la limpidité et l'élégance qui caractérisent le travail de NILS-UDO. Sanctuaire est peut-être l'intervention monumentale de NILS-UDO la plus réduite à ses traits essentiels en même temps que la plus massive. Le rapport à l'espace est une donne majeure.

(...)

NILS-UDO a accepté une seconde invitation à « Jumièges, à ciel ouvert », en 2019, dans le cadre d'un partenariat culturel et artistique avec le Centre d'Art Contemporain de la Matmut à Saint-Pierre-de-Varengueville, où, avec une large exposition de ses peintures et de ses photographies, ce virtuose de l'art à ciel ouvert et pilier du land art européen a conçu une installation inédite, une « situation », comme il préfère qualifier ses interventions in situ tant l'ensemble de l'environnement existant contribue à l'œuvre, l'a générée. Une intervention sobre, câline, néanmoins majestueuse, dans le jardin à la française du parc du château de Saint-Pierre-de-Varengueville. Vallée. Titre modeste s'il en est. Une intervention paysagère qui vient quelque peu déranger les ifs topiaires, les buis taillés à la perfection, les parterres de dentelles végétales, les bassins rectilignes ainsi que le charmant château inspiré du style Louis XIII (reconstruit en 1898). Une « vallée » deus ex machina au beau milieu d'un site aussi policé, à même le tapis verdoyant parfaitement soigné d'une noble habitation.

Cent mètres cubes de terre et une excavation bousculent l'ordre régnant. Bien peu de substrat remué et de vide créé au regard du flux contemporain ininterrompu et voyeuriste, hystérique, de bouleversements naturels ou artificiels. Pourtant... Pourtant, Vallée est redoutable, superbement. À l'échelle du parc du château. À l'échelle de la planète.

Un symbole brutalement explicite. Vallée bouleverse gracieusement le parc tiré au cordeau. Sorte de « je t'aime moi non plus », de « pousse-toi un peu de là... ». Vallée bouleverse notre conscience : ne se prive-t-on pas de vallée après vallée, au fil des jours, au rythme des heures, jusqu'à réduire à la portion congrue la « nature » de notre planète ? Sorte de « sauve qui peut », alors, de « hâtez-vous de respecter l'environnement », en somme. « L'œuvre d'art métamorphose les nécessités originelles en finalités originales » : le propos de Jean Delay pourrait ironiquement s'appliquer à l'anthropocène.

Admirateur de la nature, marcheur infatigable dans la forêt sombre d'une aube d'octobre à Saint-Pierre-de-Varengueville, happé ici par une carrière de calcaire, là par un bouquet inattendu de tilleuls, là encore par une haie de hêtres bicentenaires, par les traces du sanglier dans la boue, par la pierre en anneau qu'il glissera spontanément dans une mince liane pour obtenir un collier rustique, tel est NILS-UDO. Témoin des coups de butoir assésés à la nature, l'artiste souhaite « faire quelque chose ». Non pas un « art écologique » contemporain radical, à la manière de l'artiste mexicaine Minerva Cuevas ou de l'artiste islandais danois Olafur Eliasson, la première en trempant une partie de ses toiles paysagères dans le goudron, le second avec son Ice Watch importée de la banquise pour fondre imperturbablement au pied du Panthéon à Paris. Depuis les années 1970, à l'instar des land artists européens, surtout britanniques, qui s'opposent à la frontalité, voire à la brutalité du land art états-unien, NILS-UDO prend des sites naturels pour supports et en active l'eau, l'air, la terre, l'espace, les saisons, avec le végétal pour médium du beau. Une écriture abstraite ou baroque, de pleins ou de déliés, minimale ou monumentale, informe ou révélée, élémentaire ou complexe, monochrome ou polychrome, brute ou raffinée, équilibrée ou ampoulée, horizontale ou verticale... Néanmoins, toute superfluité semble ôtée dans sa sculpture environnementale, « une purgation » pour atteindre le beau, disait Michel-Ange. Peut-être parce que l'espace

en est, de l'œuvre, dans l'œuvre, intégrant les ajouts de l'artiste. Car toujours l'espace avec, autour, dedans. Pourtant... Percevoir une sorte de fulgurance dans le travail méticuleux de NILS-UDO, qui réside non pas, comme nous l'avons dit, dans une révolte tonitruante du fond comme de la forme de l'œuvre mais sourd de l'audacieuse simplicité, au demeurant en apparence, de ses créations. Presque une innocence. Qui touche l'essentiel. NILS-UDO semble jouer à l'environnement comme on joue à la toupie ou à la poupée. La spontanéité et la sincérité en sont. Une honnêteté profonde caractérise son travail délicat, ingénu. Ainsi, dans le jardin à la française du château de Saint-Pierre-de-Varengville, lorsque NILS-UDO crée une vallée miniature, celle-ci fait collerette autour d'un majestueux tilleul que l'artiste jugeait quelque peu « à part », vallée lilliputienne, mystérieuse, à bien la regarder, arbre puissant néanmoins qu'elle semble entraîner, dans un doux enlacement, dans un rêve au-delà du parc afin qu'il retrouve, là, sa nature natale. Rendre poliment la nature au végétal coincé dans le parc clos de murs. Ou bien se divertir avec l'arbre désigné, le ceindre et l'étreindre et se gausser de ses compères et autres gazons, les singer dans une outrageante attitude lithosphérique. Un mirliflore, cette vallée, mais seyant au possible pour notre Gulliver de tilleul. Et la satire s'invite : NILS-UDO, plus observateur que quiconque, ne sourit-il pas à la Voltaire, et chantonne, sur un mode pian-piane, que « la nature se moque de nous ».

Vallée comme Sanctuaire, comme tant d'œuvres de NILS-UDO, sont des œuvres évolutives, tant la réalisation jouera la carte du temps, à travers les saisons et les caprices des éléments. Elles sont également éphémères. NILS-UDO ne se veut pas tendre avec ses « situations » et respecte les aléas de la nature.

Vallée est d'abord un geste d'amour environnemental, une excuse en filigrane adressée à la nature. NILS-UDO est un moderne dans l'affirmation de sa liberté artistique, plus politique lato sensu qu'il n'y paraît. Un héraut poli de la cause verte et fruit d'une époque hystérique. Le vert, couleur préférée de NILS-UDO pour être « la couleur de la vie, la couleur de toutes les couleurs ». Observateur et jouisseur de la beauté de la planète, c'est donc un regard, voire un sourire, qui est sollicité, qu'il faut échanger avec Vallée, provocation délicate, et ensemble, souscrire à une communion du vivant heureux.



NILS-UDO, Vallée, 2019
H. 2 m L. 8 m Pr. 2 m l. 15 m
100 m³ de terre, 250 m² de gazon en rouleau
Parc du Centre d'Art Contemporain de la Matmut,
Saint-Pierre-de-Varengville (76)
Œuvre réalisée dans le cadre de la troisième édition
de « Jumièges, à ciel ouvert » (2019) par le BTS
Aménagement paysager d'Olivier Véron, CFA
Hortithèque-NaturaPôle de Mont-Saint-Aignan (76)

Visuels disponibles



NILS-UDO
Maison d'eau
Troncs d'épicéa, branches de bouleaux, osiers
Mer du Nord, Allemagne
1982
Pigment print, 150 x 150 cm
© NILS-UDO



NILS-UDO
Nid rouge
Terre, plantation de gazon, tiges d'érables sorbes
Allemagne
1999
Pigment print, 124 x 124 cm
© NILS-UDO



NILS-UDO
Radeau d'automne
Branches de châtaignier écorcées, troncs de douglas
France
2012
Pigment print, 150 x 150 cm
© NILS-UDO



NILS-UDO
La Couvée
Marbre, terre, forêt
Fondation Carmignac, île de Porquerolles - France
2018
© NILS-UDO



NILS-UDO
Peinture 1241
Lavarella
2018
Huile sur toile, 181 x 190 cm
© Martin Weiland



NILS-UDO
Peinture 1175
2015
Huile sur toile, 168 x 175 cm
© Martin Weiland

Autour de l'exposition

VISITES COMMENTÉES

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Dimanches 28 avril, 26 mai
et 23 juin 2019
15 h, entrée libre

VISITES EN FAMILLE

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

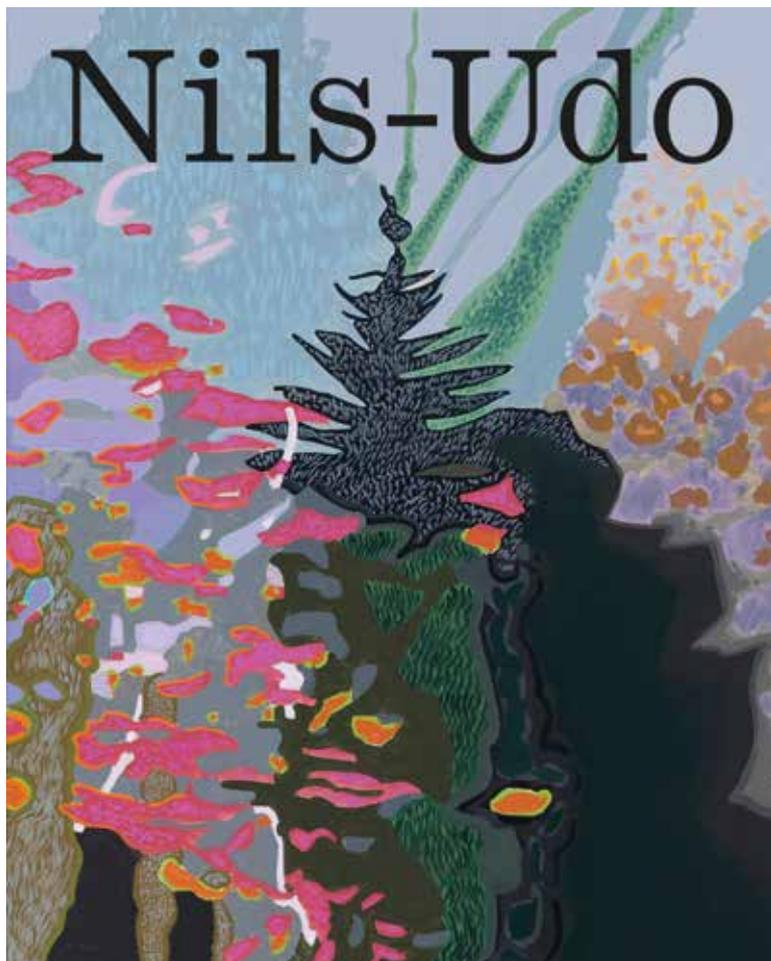
Dimanches 14 avril, 12 mai
et 9 juin 2019
15 h, entrée libre

GROUPES & SCOLAIRES

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier au 02 35 05 61 71.

Les groupes sont admis tous les jours de la semaine.

Édition



CATALOGUE NILS-UDO

Bernard Chauveau édition (Paris)

120 pages, 24 x 30 cm

Auteur des textes :

Cathrin Klingsöhr-Leroy, directrice du Franz Marc Museum (Kochel am See, Allemagne)

Jean-Marc Barroso, commissaire de l'évènement « Jumièges, à ciel ouvert » (Jumièges, France)

Le catalogue de l'exposition (20 €) est en vente au Centre d'Art Contemporain au bénéfice de la Fondation Paul Benetot.

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut



© A. Bertereau, agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... le Centre d'Art Contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (Musée des Antiquités, Musée de la Céramique et Musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à

l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action de la Matmut.

EXPOSITIONS À VENIR

- **Quentin Garel** (6 juillet - 6 octobre 2019)
- **Christophe Ronel** (12 octobre 2019 - 12 janvier 2020)

Informations pratiques

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville
+33 (0)2 35056173
contact@matmutpourlesarts.fr
www.matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 13 avril
au 30 juin 2019.
Entrée libre et gratuite, du mercredi
au dimanche, de 13 h à 19 h

Parc en accès libre du lundi au dimanche
de 8 h à 19 h.

Le Centre d'Art Contemporain et le parc
sont fermés les jours fériés.

Parking à l'entrée du parc.
Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen —
Mont-Riboudet (arrêt Saint-Pierre-de-
Varengeville - salle des fêtes).

→ CONTACTS PRESSE

Guillaume Buiron

Relations Presse et Médias
guillaume.buiron@ag2rlamondialematmut.fr
+33 (0)2 35 63 70 63

Julie Delaunay

Relations Presse et Médias
delaunay.julie@matmut.fr
+33 (0)2 32 08 78 97

Marine Lutz-Despois

Expositions – Pôle culturel
lutz-despois.marine@matmut.fr
+33 (0)2 35 63 72 54